



S'il ne reste qu'une chose...

Le temps de dire « maintenant », on est déjà après. Comment croire alors à la réalité du présent qui n'est déjà plus ? Au futur qui n'est encore qu'imaginaire ? Au passé qui n'existe plus que dans nos mémoires ? Nos références ressemblent à l'argile, elles se fendent au soleil. Existe-t-il une vraie certitude dans ce monde fragile et changeant ? Je voudrais pouvoir m'appuyer sur du concret, compter sur un refuge durable. Mais le bonheur s'évapore, la joie s'émousse, l'argent s'écoule en liquide... L'Histoire se modifie avec la géographie, la loi change pour un oui ou pour un non, et rien n'est plus précaire et volatile que l'éternité... Peu à peu, les valeurs qu'on croyait essentielles palissent comme les mots qui les portent. Ainsi « morale » et « civisme » ont-ils pris un sacré coup de vieux, « autorité » cache mal son sifflet à roulette, « politique » sent le soufre et « respect » ressemble déjà à une vieille dame de Faisant. Je voudrais une valeur à long terme, pas une action d'emprunt. Le mot même de valeur suppose une contrepartie alors que je rêve d'une richesse gratuite. Une source intarissable et naturelle, dont on posséderait davantage en pouvant l'offrir, et qu'on ne peut recevoir qu'en la distribuant sans compter... Un secret inviolable ouvert à tous les vents. Une oasis en partage. Une énergie universelle, inépuisable, un minerai à fleur de terre, à la disposition de tous, tout de suite. Cette utopie existe depuis la nuit des temps : l'Amour...

Celui qui inspire les artistes, les enfants, les mères, les savants, les poètes et les fous. Le trésor inestimable du plus pauvre. Toujours le même et jamais pareil. L'amour simple, qui s'exprime quand tout le reste se tait et qui se conjugue à tous les temps. Celui qu'on espère avant qu'il ne vienne. Que l'on pleure sitôt qu'il s'en va, et dont le souvenir vous nourrit à tout jamais. L'amour que l'on croyait perdu, mais qui n'est que terré au fond de nous, enfoui sous les décombres des choses qu'on croyait bien plus solides. Celui qu'on emporte en l'au-delà, mais qu'on laisse aussi à ceux qui restent. La plus belle définition que j'en connaisse : « Quelqu'un qui vous aime, c'est quelqu'un qui vous a à sa merci mais qui n'en profite pas. » L'univers s'effrite, s'érode, poursuit sa perpétuelle métamorphose. Sa puissance est redoutable mais même ses étoiles meurent. Inaltérable et inappréciable, la valeur la plus sûre, la plus précieuse, ne se mesure ni ne se calcule. Comme une ligne pure à travers le chaos, l'amour trace notre chemin. ●

LA CHRONIQUE DE ● YVES DUTEIL

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE,
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.
SON DERNIER DISQUE :
« SANS ATTENDRE »
(ÉDITIONS DE L'ÉCRITTOIRE, INCA).
PROCHAINS CONCERTS :
SAMEDI 6 MARS, À GAGNY ;
VENDREDI 19 MARS, À TRÉGUEUX ;
SAMEDI 20 MARS, À TRÉGUIER ;
DIMANCHE 21 MARS, À SAINT-MARTIN.



« Existe-t-il une vraie certitude dans ce monde fragile et changeant ? »